

ART ET  
ÉCONOMIE

—  
CHRISTOPHE RIOUX  
EST PROFESSEUR  
EN ÉCONOMIE  
À LA SORBONNE  
À PARIS ET  
DANS PLUSIEURS  
GRANDES ÉCOLES.  
IL EST EXPERT  
DES INDUSTRIES  
CULTURELLES  
—

# Los Angeles : La La Land ?

PAR CHRISTOPHE RIOUX

Alors que Los Angeles ne cesse de s'affirmer face à New York, sa rivale de toujours, les ouvertures de musées et de galeries se poursuivent dans la mégapole californienne, renforçant encore un dense réseau de collectionneurs, de *curators*, d'écoles d'art et d'artistes de stature internationale. On pourrait presque parler d'effet *La La Land*, en référence au film éponyme : avec 14 nominations aux Oscars, cette comédie musicale vient d'égaliser le record détenu jusque-là par *Titanic*. Mais elle présente surtout de Los Angeles une vision passée à l'« EclairColor », la technologie utilisée pour sublimer les images du film. Derrière la façade idyllique, la réalité est sans doute beaucoup plus complexe. Paris Photo LA et la FIAC délocalisée ont finalement jeté l'éponge, le phénomène de « gentrification » du Downtown ou l'émergence d'un « Culver City Arts District » contrastent violemment avec le visage du quartier de Skid Row et la « City of Quartz » finit parfois par dérouter les nouveaux venus. Roland Barthes, dans *L'Empire des Signes*, pointait déjà le « malaise profond » d'un espace urbain dépourvu de centre. Pourtant, encore attirés par le dynamisme créatif de Los Angeles, les Français continuent à s'installer sur place et à y incarner le maintien d'une certaine *french touch* dans les domaines de l'art et de la culture. Pour preuve, la « French Art Week » organisée du 6 au 10 février par l'Alliance Française de Los Angeles, première édition d'un rendez-vous annoncé comme annuel.

Autour de la relation entre l'art et la littérature, la collaboration entre le peintre Laurent Martinez et l'auteur Jean-Pierre Choulet démarrait cette semaine. Le lendemain, une table ronde consacrée à l'art et à l'éthique en partenariat avec l'American Institute for Levinassian Studies (AILS) et la galerie Louis Stern prenait le relai : modérée par Jean Claude Carron, professeur à UCLA et directeur scientifique de l'AILS, cette rencontre réunissait Zhenya Gerschman (artiste et spécialiste en histoire de l'art), Louis Stern (propriétaire de la galerie Stern), Fred Goldstein (vice-président du Lacma) et Christian Grusq (président de l'AILS). Le jeudi 9 février, une autre table ronde en anglais et en partenariat avec Industries Créatives Conseil (ICC) sur le thème « Los Angeles : eldorado de l'art contemporain ? » donnait la parole à la curatrice Isabelle Le Normand, à la galeriste Liz Gordon, à l'artiste Joséphine Wister Faure, au photographe Guillaume Zuili et au co-fondateur de « Please do not enter », Nicolas Libert. Quant au mercredi et au vendredi de cette semaine inédite et prometteuse, ils s'inscrivaient dans une logique de valorisation de la langue et de la culture hexagonale, avec un atelier en français de Samy Ayari sur l'art et l'histoire de France et la projection du film *Van Gogh* de Maurice Pialat. Cette « French Art Week » confirmait surtout un sentiment diffus : les Français sont toujours sous le charme de *La La Land*. ●

ENCORE  
ATTIRÉS PAR  
LE DYNAMISME  
CRÉATIF DE  
LOS ANGELES,  
LES FRANÇAIS  
CONTINUENT  
À S'INSTALLER  
SUR PLACE ET  
À Y INCARNER  
LE MAINTIEN  
D'UNE CERTAINE  
FRENCH TOUCH  
DANS  
LES DOMAINES  
DE L'ART ET  
DE LA CULTURE.

